

# Le moment de vérité

Posté le : 31 juillet 2008 16:02 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile

Catégorie: Actualité chaude, Cycles et conjoncture, Histoire économique récente, hyperfiscalité

**Le moment de vérité arrive en général au plus profond de l'été juste avant que les Ministres ne s'éparpillent. Les annonces se font en langage codé : il s'agit toujours de courage, de lucidité, de haute tenue morale. La matière elle, est des plus prosaïques. On annonce que non seulement on renonce à toutes ses promesses électorales en matière de baisse d'impôts mais qu'en plus les taxations vont aller bon train.**

**Faute de l'avoir prévu, le Président Sarkozy et son premier ministre prennent de plein fouet le retournement décennal du cycle. On annonce une politique de ni-ni : ni hausse d'impôts ni baisse. En fait on ajoute deux nouveaux impôts, l'un sur les Mutuelles de santé l'autre sur les bénéficiaires de la participation. On doit en être à douze taxes nouvelles depuis un an. Comme on a laissé le taux de prélèvement se gonfler pendant un an, il est impossible de le baisser maintenant que la crise est là. Les recettes menacent de flancher : taxons donc ; taxons encore ; taxons toujours.**

**Cela ne suffira évidemment pas. La récession plombe toutes les recettes : l'IS, l'IR et aussi la TVA malgré l'inflation. La hausse des taux d'intérêt mange le budget. Le plafonnement de l'ISF n'apporte plus le surcroît de recettes habituel. Les recettes liées à l'activité immobilière et au tourisme sont atteintes. On va donc vers un exercice 2009 déficitaire avec renforcement de la dette, montée du chômage, déficits sociaux, etc. Alors qu'on est au summum de ce qui est autorisé par les conventions européennes en matière d'endettement. Faute qu'aucune des mesures prises jusqu'ici ait un véritable impact sur la dépense publique (au contraire on multiplie les gestes en faveur de**

**catégories touchées par la hausse du pétrole ou non, comme les médecins) il faudra bien à nouveau prévoir des hausses de prélèvements.**

**Adieu le 1% de croissance en plus sur la durée du quinquennat, adieu la disparition de l'anomalie fiscale française (100 milliards d'Euros de dépenses en trop par rapport à la moyenne) : vive l'impôt. Et bientôt la CSG ou la TVA seront sollicitées pour fournir l'appoint.**

**Adieu aussi la « rupture ». On en est revenu au schéma habituel : on réforme peu ou pas pendant la période de croissance tout en engrangeant les sur-recettes de la progressivité ; puis on augmente les impôts après le retournement pour éviter que la baisse des recettes ne provoque trop de remises en cause. On en sort meurtri et avec une croissance du revenu par tête décalée en baisse par rapport aux autres.**

**M. Sarkozy, Mme Lagarde, M. Borloo sont des avocats. M. Fillon est un homme politique de profession, comme Mme Bachelot. Leurs connaissances économiques sont nulles. Ils ne peuvent ni anticiper, ni comprendre, ni élaborer une stratégie. Ils réagissent à la petite semaine sur une base purement politique. M. Borloo pleure son « mauvais » budget c'est à dire « pas en hausse ». Mme Lagarde répète comme un perroquet ce que lui soufflent les énarques de son cabinet. M. Sarkozy cherche à dévier le mauvais effet des hausses d'impôt derrière des rideaux de fumée assez grossiers. M. Fillon se lamente.**

**Où en seront-ils fin 2009 ? Et surtout lors de l'élaboration du budget 2010 ? On risque de voir à nouveau une réponse politique du genre : élimination de Fillon, bouc émissaire désigné. Mais où seront passées les chances de la France ?**